

Saverne / Exposition

Attention artiste !

Daniel Viéné a présenté ses œuvres dans son nouvel atelier rue des Bains, à Saverne. Une exposition qui a bénéficié de la présence d'un grand monsieur de l'art alsacien, Raymond-Émile Waydelich.

TROIS QUESTIONS A...

Raymond-Émile Waydelich

– Comment s'est déroulée votre rencontre avec Daniel Viéné ?

– Par nos agents interposés. On s'était croisés sur des salons, on s'était salués. Mais en voyant de plus près son travail, je l'ai aidé par mes réseaux qui sont désormais établis à obtenir des expositions et des contacts dans les pays où j'expose moi-même, à savoir l'Allemagne, la Suisse, la Belgique. C'est important de soutenir des artistes de talents qui ne sont pas encore assez réputés à mon goût.

– Justement, la Région Alsace ne soutient-elle pas assez ses artistes ?

– Ce n'est pas vrai. J'ai vu les choses considérablement évoluer depuis les années 1960. Et il faut rendre hommage à la Ville de Strasbourg d'avoir mis en place une véritable politique de soutien aux artistes. Des musées, des galeries et d'autres espaces se sont ouverts et je veux dire que j'ai été ravi de l'implication de certains élus municipaux qui ont fait changer les choses. Oui, nous sommes soutenus en Alsace.

– Pourtant, vous-même, vous êtes plus connu et exposez plus fréquemment à l'étranger. Pourquoi ?



L'artiste Raymond-Émile Waydelich. (Photo DNA)

– Là, c'est un problème différent. Il y a un souci avec le public. Mes œuvres sont connues et se vendent très bien en Suède, en Allemagne, en Suisse ou encore en Belgique. Les étrangers s'intéressent beaucoup plus à l'art que nos compatriotes. Le public ne s'oriente pas suffisamment sur ce créneau, mais peut-être que les choses changeront au niveau du public. En attendant, les initiatives comme celle de Daniel Viéné doivent être soutenues car elles permettent à tous de découvrir l'art, sans pour autant aller à Strasbourg.

■ Pas le temps de chaumer. Quelques instants avant l'ouverture au public de son atelier, Daniel Viéné est pressé. Mais « pas tendu ». Les papiers cellophanes sont ôtés des assiettes abritant les petits fours, les vins blancs sont mis au frais. « Je suis prêt, on peut y aller ! », certifie l'artiste-peintre.

Depuis le mois de juin, il attendait ce moment: ouvrir au public pour présenter ses œuvres. Car pour cet artiste, il est important de mêler la société à l'art. « Je ne suis pas dans la contemplation, mais plutôt proche des gens et observateur de leurs faits et gestes quotidiens. Ce sont eux qui m'inspirent des personnages a priori de la plus grande banalité. Par exemple ceci. »

Des artisans comme les autres

Daniel Viéné s'écarte et pointe du doigt un tableau montrant deux personnages assis sur les banquettes du tramway. Cette exposition est

« une consécration » pour cet homme qui a toujours été attiré par l'art. Et ce malgré un CAP de boucher-charcutier. « La peinture et la sculpture sont liées à la vie. Je suis fan de création avant tout, quelle que soit sa forme. Des traiteurs, des boulangers, des chocolatiers qui effectuent des efforts de création dans leurs travaux sont dans la même veine que moi. Je préférerais aller dans un bon restaurant que d'aller bouffer dans un fast-food. » Tout petit, il griffonnait pour s'occuper et parce qu'il aimait cela et depuis 1993, il se consacre pleinement à sa passion.

« Souvent, les personnes caricaturent en pensant que les artistes se lèvent à 11 h du matin et peignent spontanément. Ce n'est pas vrai ! Dans la plupart des cas, nous sommes des artisans comme les autres », insiste Daniel Viéné. Et ce n'est pas un hasard s'il a décidé de s'installer dans une ancienne boulangerie.

14h45, une voiture se gare rue des Bains, une portière



Daniel Viéné : « Je suis fan de création avant tout. » (Photo DNA)

claqué, Raymond-Émile Waydelich fait son entrée dans l'atelier, où quelques-unes de ses œuvres sont également exposées. « C'est la seule galerie d'exposition dans le secteur, c'est incroyable ! » Le septuagénaire n'en revient pas. Et se félicite de la réussite de Daniel Viéné. « L'art doit prendre plus d'ampleur dans ce secteur. A travers cette exposition, il est bon d'initier les curieux à l'art », estime Raymond-Émile Waydelich.

Daniel Viéné va un peu plus loin et estime que les Alsaciens en général ne se tournent pas assez vers l'art. « J'expose en Allemagne, en Belgique ou en Suisse. D'ailleurs, je serai prochainement à Gand, en Belgique. Il y a un manque d'intérêt assez criant dans notre région. J'espère que l'ouverture de mon atelier va attirer du monde, les avertis comme les profanes d'ailleurs. » A découvrir rue des Bains, à Saverne. T.D.

Herbitzheim / En ligne sur Lulu.com

SARREGUEMINES

Il touche à l'humain



A la recherche d'une langue oubliée. (Document remis)

Ce mercredi à 20h30 aura lieu dans le cadre du partenariat avec la scène nationale Le Carreau de Forbach, la seconde représentation du spectacle **Habab Alep**, de **Gustave Akakpo**, mis en scène par **Balazs Gera**.

Un écrivain togolais se rend dans le pays de son père quelque part au Proche-Orient, à la recherche d'une langue oubliée. A son arrivée au pays, son oncle tente de le persuader d'épouser sa fille, enceinte et abandonnée par son mari, afin de conserver l'honneur de la famille. Lorsque le jeune Togolais prend conscience de la situation de sa cousine, il cède au marchandage de son oncle. Mais la jeune femme, par un acte désespéré, le libérera de ses engagements pris sous la contrainte...

« Il est des spectacles qui vous laissent dans une sorte de silence de vénération et de doux effroi, pour vous avoir fait toucher quelque chose de l'humain, seul sacré réellement à notre portée. *Habab Alep* est de ceux-là. Ne ratez pas la chance d'en être ému », peut-on lire dans la presse parisienne en janvier de cette année.

Né en 1974 à Aného (Togo), Gustave Akakpo vit entre la France et le Togo. Auteur, illustrateur, conteur et comédien, il est publié aux éditions Lansman (Belgique) et a reçu de nombreux prix dont le Prix de la dramaturgie francophone de la SACD.

Il animera l'atelier de théâtre adulte amateur du Carreau à partir de janvier 2009. La pièce primée a été créée le 7 octobre dernier au Tarmac de la Villette (Paris).

► **Mercredi 19 novembre**, 20h30, scène de l'hôtel de ville à Sarreguemines. Entrée: 18€ (normal) / 13€ (réduit) / 10€ (étudiants) / 8€ (moins de 18 ans).

Au cœur d'un drame

Ramstein, 20 ans après...

par Sébastien WEISS

■ L'ancien habitant de Herbitzheim, Sébastien Weiss, vient de publier sur Lulu.com son récit du crash de Ramstein qui a eu lieu le 28 août 1988 lors d'un meeting aérien. Il n'a que 11 ans lorsqu'il échappe de peu à ce drame qui a fait 70 morts et 450 blessés graves. Il livre dans cet ouvrage un poignant témoignage sur une catastrophe qui a eu beaucoup de conséquences sur sa vie.

M. Weiss, qui était encore domicilié en Alsace Bossue il y a peu, habite aujourd'hui à Franconville, en banlieue parisienne, avec sa femme et ses trois enfants. Il revient en 89 pages sur ce crash qui a marqué les esprits il y a tout juste vingt ans. C'est une collision entre trois appareils de la patrouille italienne « Frece tricolori », dont l'un s'est écrasé dans la foule, qui est à l'origine de ce drame. Entre le récit d'une journée de fête devenue un cauchemar et les conséquences de cette tragédie sur l'enfance de l'auteur, ce dernier a effectué un véritable travail de mémoire pour rendre hommage aux victimes.

L'auteur s'applique à nous faire découvrir à travers 13 chapitres une souffrance physique ou psychologique que seules les victimes de ce genre de drame peuvent vivre. « C'est en hommage aux victimes que j'ai voulu décrire cette sombre journée. Il est nécessaire de ne pas oublier cette tragédie qui a brisé des familles entières », explique-t-il.



L'ouvrage est en ligne. (Document remis)

L'auteur a 31 ans et travaille au ministère de l'Intérieur à Paris. Il est originaire de Moselle.

Disponible sur le net

L'ouvrage est disponible sur le net (*), et plus précisément sur le site Lulu.com. Ce dernier est leader sur le marché pour les contenus numériques sur internet, avec plus de 300 000 titres publiés, et plus de 4 000 nouveaux titres

ajoutés chaque semaine, créés par de gens de 80 pays différents.

Lulu change le monde de l'édition en donnant aux créateurs de livres, vidéos, périodiques, œuvres multimédia et autres la possibilité de publier leur travail eux-mêmes avec un contrôle complet de l'édition et du Copyright. Avec des bureaux Lulu aux États-Unis, au Canada, au Royaume-Uni et en

Europe, les clients de Lulu peuvent toucher le monde entier.

(*) « Le cœur du drame (Ramstein, 20 ans après...) » est disponible sur le site internet de l'éditeur Lulu.com. Soit par ce lien direct: <http://www.lulu.com/content/4317104>, soit par le lien du blog de l'auteur: <http://sebastienweiss.skyrock.com/> Une version allemande de l'ouvrage, puis une anglaise, vont suivre.